
Le Chat & un vieux Rat (Fable de La Fontaine).

Numéro d'inventaire : 2008.00142

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : n° 3082

Description : Planche comportant 10 images de dimensions diverses en couleurs avec texte.

Mesures : hauteur : 398 mm ; largeur : 295 mm

Notes : Illustration de la fable de La Fontaine "Le Chat & un vieux Rat" avec texte. Au dos, publicité pour "Au Gagne-Petit. 22, Rue du Pont-Neuf, 22. Alençon. Les Fils de P. Romet. Spécialité de Confections pour Hommes, Dames et Enfants."

Mots-clés : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

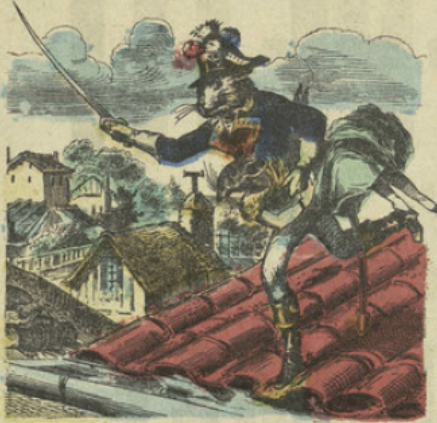
Nombre de pages : 2

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

LE CHAT & UN VIEUX RAT (Fable de La Fontaine)

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 3082



J'ai lu, chez un conteur de fables,
Qu'un certain Rodillard, l'Alexandre des Chats,
L'Attila, le Blau des Rats,
Rendait ces derniers misérables :



J'ai lu, dis-je, en certain auteur,
Que ce Chat exterminateur,
Vrai Cerbère, était craint une lieue à la ronde :
Il voulait de souris dépeupler tout le monde.



Les planches qu'on suspend sur un léger appui,
La mort-aux-rats, les souricières,
N'étaient que jeux au prix de lui.
Comme il voit que dans leurs tanières
Les souris étaient prisonnières,
Qu'elles n'osaient sortir, qu'il avait beau chercher.

Le galant fait le mort, et, du haut d'un plancher,
Se pend la tête en bas ; la bête scélérate
A de certains cordons se tenait par la patte.
Le peuple des souris croit que c'est châtiement.
Qu'il a fait un larcin de rôt ou de fromage,
Egratigné quelqu'un, causé quelque dommage...
Enfin, qu'on a pendu le mauvais garnement.



Toutes, dis-je, unanimement,
Se promettent de rire à son enterrement.
Mettent le nez en l'air, montrent un peu la tête,
Puis resrent dans leurs nids à rats,
Puis, ressortant, font quatre pas,



Puis enfin se mettent en quête.
Mais voici bien une autre fête :
Le pendu ressuscite ; et, sur ses pieds tombant,
Attrape les plus paresseuses.



« Nous en savons plus d'un, dit-il en les gobant :
C'est tour de vieille guerre ; et vos cavernes creuses
Ne vous sauveront pas ; je vous en avertis,
Vous viendrez toutes au logis. »
Il prophétisait vrai : notre maître Mitis,

Pour la seconde fois, les trompe et les affine,
Blanchit sa robe et s'enfarine ;
Et, de la sorte déguisé,
Se niche et se blottit dans une huche ouverte.
Ce fut à lui bien avisé :



La gent trotto-menu s'en vient chercher sa perte.
Un Rat, sans plus, s'abstient d'aller flairer autour :
C'était un vieux routier, il savait plus d'un tour ;
Même il avait perdu sa queue à la bataille.



« Ce bloc enfilé ne me dit rien qui vaille,
S'écria-t-il de loin au général des Chats ;
« Je soupçonne dessous encor quelque machine :
Rien ne te sert d'être farine ;
Car, quand tu serais sac, je n'approcherais pas. »



C'était bien dit à lui : j'approuve sa prudence,
Il était expérimenté,
Et savait que la méfiance
Est mère de la sûreté.

